

LA VALISE DE FRANÇOIS



François est décidé d'aller faire fortune aux Etats-Unis, et il se met en frais de préparer sa valise, mais il craint bien qu'elle ne puisse contenir tous ses effets.



Il faut que ça entre, pourtant !...



Si seulement je pouvais boucler les courroies !...



Succès !!!

NE CONTREDISEZ PAS

L'un des défauts les plus communs de notre sexe, mesdames, c'est d'aimer à contredire nos maris. Ne me maudissez pas d'avouer ainsi publiquement un de nos petits péchés mignons ; c'est votre intérêt, c'est votre bonheur qui me guide, je vous le jure.

Je parle par expérience.

Que d'heures amères, que de tristes journées s'écoulent souvent au foyer domestique parce que la femme n'a pas toujours la sagesse d'écouter sans contredire les observations souvent justes, quelquefois crionnées d'un mari bienveillant !

Pendant les premières années de mon mariage, j'avais ce défaut, hélas ! qui a maintes fois amené la discorde dans mon ménage. Je reconnaissais surtout, après coup, la justesse des observations de mon mari,

ses intentions bienveillantes, mais il était trop tard alors, la querelle avait eu lieu, le mal était fait.

Comme je m'obstinais la plupart du temps à ne pas reconnaître mes torts, les choses en vinrent au point où l'accord n'était plus possible.

C'est alors seulement que je commençai à réfléchir sérieusement, je cherchais à récapituler tous les torts de mon mari. A ma honte, j'avoue qu'il n'y avait pas beaucoup de reproches à lui faire : il était sobre et laborieux.

Tout le mal venait de mes contradictions par rapport souvent aux choses les plus futiles.

Dès lors, mon parti fut bientôt pris. Je résolus de me vaincre moi-même et d'éviter toute contradiction à l'avenir. La chose n'était pas facile. Je m'oubliais encore quelquefois ; mais à force de persévérance j'ai fini par triompher avec l'aide de Dieu, et je me trouve bien.

Il faut, certes, de la volonté pour se taire quand on croit avoir raison et surtout quand on est certain d'avoir raison. Mais n'est-ce pas une vertu chrétienne de savoir se vaincre soi-même ?

C'est un sacrifice, je l'avoue, un petit sacrifice d'amour-propre. Mais ne sommes-nous pas largement récompensés de ce sacrifice quand nous avons réussi par là à conserver l'union et la paix dans la famille ?

Et quel doux triomphe n'obtenons-nous pas lorsque le mari lui-même reconnaît souvent dans la suite son erreur, si nous lui parlons avec douceur, avec calme ?

Croyez-moi, mesdames, profitez de mon expérience ; faites comme moi et vous vous en trouverez bien. Après tout, notre rôle n'est pas de passer le temps en discussions stériles ; nous ne pouvons régner que par la douceur.

ANNA

LES PREMIER SOINS

LA FLUXION DE POITRINE

Symptômes.—Le *pneumonie*, c'est-à-dire l'inflammation du poumon, et la *pleurésie* c'est-à-dire l'inflammation de l'enveloppe du poumon qu'on désigne communément sous le nom de *fluxion de poitrine*, reconnaissent ordinairement pour cause un refroidissement brusque. Ce qui caractérise sur tout le début de la fluxion de poitrine, c'est un frisson très intense avec point de côté plus violent dans la pleurésie que dans la pneumonie.

Dans la pleurésie, la toux est sèche, fatigante, et provoque la douleur. Dans la pneumonie, elle est plus grasse et amène l'expectoration de crachats sanglants. Dans les deux cas, il y a de la fièvre.

En attendant le médecin.—Prendre le lit au plus tôt, boire une tisane chaude émolliente, appliquer sur le point douloureux un cataplasme de farine de grain de lin. S'il y a douleur et chaleur à la tête, mettre des sinapismes aux extrémités. S'il y a constipation, administrer un lavement purgatif.

LE BON CONSEILLER.

Un jeune homme vient réclamer un de ses parents — à la morgue. "A-t-il quelque signe particulier auquel on puisse le reconnaître ?" demande le gardien. "Oui : il est muet."

CONNAISSANCES UTILES

Manière de faire réchauffer les rôtis.—Enveloppez votre restant de rôti avec des feuilles de papier beurré, mettez-le au four ou à la broche avec une chaleur douce pour qu'elle ait le temps de pénétrer ; augmentez graduellement, et lorsque vous serez assuré que le morceau est atteint, développez-le, glacez avec du jus et servez.

Omelette aux huîtres.—Pour six personnes, six œufs ; un bol plein d'huîtres ouvertes. Cassez les œufs dans un plat, battez-les avec du poivre et très peu de sel, les huîtres étant déjà salées, ajoutez les huîtres bien égouttées, mêlez le tout et faites cuire comme au naturel.

Avant le déjeuner.—Il est excellent de prendre un gobelet d'eau avant le déjeuner. Cette eau lave l'estomac, le débarrasse du mucus tenace qui s'y est accumulé pendant la nuit et stimule la sécrétion des glandes gastriques. Les gens âgés ou faibles boiront de l'eau chaude, les personnes qui se porteront bien la prendront froide. On peut toujours essayer de cette médication si simple.

CHOSSES ET AUTRES

—Quatre cents ouvriers occupés à construire des digues près de Shanghai (Chine) ont été noyés.

—Le gouvernement de l'Allemagne a prohibé par tout l'empire l'usage de la langue française dans les procédés judiciaires et les cours de justice. Cette mesure draconienne, qui frappe en plein cœur les Alsaciens-Lorrains, surexcite à bon droit l'indignation de la France.

—Un des hôtels de Moscou possède une grande fontaine remplie de poissons au centre de la salle à dîner. De sorte que quand le garçon d'hôtel reçoit une commande, il plonge une seine dans la fontaine et en retire un poisson vivant. L'hôte est en conséquence certain que le poisson est frais.

—On a fait en Allemagne des expériences relativement à des semelles de chaussures couvertes de fil de fer, avec une substance qui ressemble au caoutchouc. On dit que les semelles durent mieux que celles de cuir, et coûtent à moitié moins. Elles sont l'invention d'un fabricant de gants, de Nuremberg.

—On annonce la fabrication de bouteilles en papier sur une vaste échelle ; elles pèsent moins que celles en verre, et sont moins sujettes à casser ; le papier étant aussi un excellent corps non-conducteur, les fluides mis en bouteilles hermétiquement fermées résisteront à un degré plus intense de chaleur ou de froid que dans les bouteilles ordinaires.

—La fabrication des montres en France est plus grande qu'on se l'imagine généralement. Suivant un M. Saumer, cette fabrication se chiffre annuellement par 24,000,000 pour Paris, Trois-Fontaines 1 million cinq cent mille francs, Morez 4 000,000, St-Nicolas d'Allemont 15,000,000, Beaumont et Monthéliard Sélincourt, 9,000,000, Cluses 15,000,000, total 64,000,000.

—On sait que la pucelle d'Orléans fut brûlée à Rouen par les Anglais,

en 1431. Tout ce qui reste matériellement de Jeanne d'Arc aujourd'hui, c'est un cheveu, un seul cheveu, court, noir, très fin. Il se trouve dans le cachet de cire, à moitié détruit, du parchemin découvert à Riom, et signé d'elle d'une écriture hésitante et grossière, tracée sans doute à l'aide d'un guide. Ce cheveu avait été mis volontairement dans la cire, une coutume assez usitée alors, et c'est l'unique relique que nous ayons de la guerrière. Il n'existe même pas d'elle un portrait authentique.

—De curieuses expériences ont été faites par l'impressionnement de plaques photographiques disposées à des profondeurs diverses dans les différentes mers du globe. Etes-vous curieux d'en connaître le résultat ? Dans les mers aux rivages resserrés, la translucidité des eaux laisse, paraît-il, beaucoup à désirer. Ainsi, dans la Manche, on ne distingue guère au delà de vingt à trente mètres ; dans le golfe de Naples, l'eau est assez pure pour permettre de distinguer le fond, plante ou gravier, quatre-vingt mètres ; dans la mer de Corail, on perçoit à plus de cent mètres. Mais la plus grande transparence, observée sur les côtes du Brésil, ne s'est pas manifestée au delà de deux cents mètres.

—En Suède et Norvège on ne peut vendre de boisson enivrante, excepté à une place où il y a constamment de la bonne nourriture, du café, et autres breuvages enivrants. Il est permis au vendeur de faire un petit profit sur ces articles, mais il est strictement défendu de vendre de la liqueur autrement qu'au prix coûtant. Le motif de cette loi est que les vendeurs s'efforceront à vendre les articles comestibles et les breuvages non enivrants, sur lesquels ils peuvent faire des profits, et dissuader les acheteurs de boire des boissons fortes sur lesquelles ils ne font aucun gain. Cette loi est appelée le "Système Gothenburg," de la ville où on l'a premièrement mis en opération.

Un papa a conduit ses petits enfants voir les inondations.

—Papa, cette eau-là, où donc elle va ? demande l'un.

—Dans la mer, mon chéri.

—Oh ! non, reprend le plus jeune, puisque, dans la mer il y a des éponges.

LE JEU DE BILLARD

Le match que nous avons annoncé qui devait avoir lieu entre l'Américain Schaefer et le champion français, Maurice Vignaux, a été renvoyé aux calendres grecques. Rien de curieux comme l'attitude et le langage du caramboleur si populaire aux Etats-Unis. D'abord il se fait annoncer au son de la trompette, il va à Paris pour combattre, il tient les enjeux jusqu'à 25,000 francs. Passe la saison d'été, on verra ce qu'il est capable de faire. Vignaux accepte le défi avec son flegme de vieux lutteur ; on convient d'une date pour jouer le match, c'était le 10 octobre dernier. Grande jouissance parmi les amateurs de billard.

Cependant, il faut se faire la main. Schaefer joue plusieurs matchs contre des adversaires que Vignaux bat régulièrement en leur rendant la moitié des points, il joue avec des chances très diverses, et l'opinion est qu'il sera battu dans le grand match. Son bailleur de fonds s'empresse de prendre le large, des amis colportent sur le boulevard que Vignaux accumule les prétextes pour se dérober, et malgré les protestations les plus énergiques, Schaefer continue à se plaindre qu'ayant traversé l'Atlantique et étant resté deux mois à Paris, il a fait amplement la preuve de son désir de jouer, mais qu'il est forcé d'y renoncer, et que son passage est retenu.

L'équipée a un côté comique dont on rira longtemps.